Bulletin de l'Université du Vivant - juillet 2014

Sommaire

- Editorial : l'Université du Vivant et la prospective P.1
- Annonce de l'assemblée générale de l'Université du Vivant P.2
- Quelle relation entre l'Homme et l'Animal P.3
- Les groupes de travail P.4
- Financement P.6
- Emergence P.7
- Un forum sur le vivant P.7
- Lectures P.8

Crédit Photos : MC Favé

L'université du vivant et la prospective

Depuis bientôt un an PEUV est devenue Université du Vivant ; une appellation qui suscite parfois des débats lorsque les idées que l'on peut se faire d'une « université » se rencontrent.

Universel peut être entendu au sens le plus large et donner le vertige devant l'ampleur de la tâche si l'on s'attèle au vivant !

Université peut aussi suggérer une approche académique, et alors d'où tirer sa légitimité ?
Bon, mais passées les quelques aspérités d'évocation et de langage qui renvoient à du connu, du déjà en place ou du déjà vu, université veut aussi dire accueil de tous les savoirs, les officiels et les autres, les anciens et les nouveaux, ceux pour qui des ponts d'or existent et ceux qui se frayent des chemins discrets, les traditionnels, les académiques, les hors pistes, les savants, les populaires, ceux des experts ceux des « imperts », les polis et les impertinents…

Faire une place aux savoirs qui sont en marge, mais sont primordiaux, ouvrir les horizons, oser formuler des hypothèses, rendre compte d'expériences qui interrogent les changements de paradigmes scientifiques…

Fort heureusement l'ambition de l'UV n'est pas d'être exhaustive ou encyclopédique, mais plutôt d'être réceptive pour un enrichissement au jour le jour, au fil des rencontres, des propositions, des questionnements, des initiatives de recherche, d'expériences, d'hypothèses…

Et plutôt que d'accumuler des connaissances expertes, l'«universel» de l'université du vivant se trouve dans le processus social qui met en recherche, qui ouvre à la prospective, au sens de Gaston Berger : « une disponibilité totale pour appréhender quelque chose qu'on ne peut pas prévoir ». Préparer la connaissance qui compagnonne avec le vivant plus que celle qui le dissèque (une grenouille disséquée ne vit plus !) ; et ainsi « entendre » le vivant de façon ouverte, candide sans doute, être en

intelligence concertée avec lui, pour développer le savoir du moment qui guidera l'acte juste en toute responsabilité.

Concrètement, l'Université du Vivant propose des séminaires de rencontres au cours desquels les points de vue différents se retrouvent pour élaborer du nouveau, qui n'est ni une moyenne atone, ni une domination des uns sur les autres, mais plutôt une compréhension profonde partagée. La relation homme /plante a initié ce travail, qui s'est poursuivi et décliné sur les divers sujets du projet transversal en 2011-2012. Y ont participé de nombreuses personnes contributrices, et les échanges ont donné lieu à un film DVD et des fascicules dans la collection Emergence, qui s'agrandit tous les ans.

En 2013 -14, d'autres sujets aujourd'hui sont saisis, certains sous forme de groupes de travail, souvent dans la continuité des séminaires ; plus confidentiels sans toutefois être fermés, ils ont des objectifs de recherche, fondamentale, ou appliquées en divers domaines (actuellement : perception des plantes, relation Homme /animal, pédagogie du vivant, gouvernance) : participatifs par essence, ils sont complètement dans une dynamique prospective, et s'ils sont délibérément ancrés dans une recherche de fond, ils ont chaque fois l'objectif de s' « incarner » très concrètement, de se montrer « efficients ».

Enfin, un projet qui impliquera davantage de monde en quête de sens sur le vivant verra le jour en 2015 sous forme d'un forum participatif, ouvert à tous.
(vous pouvez réserver la date : 25-26-27 septembre 2015 !)

L'université du vivant est bien atypique dans le paysage actuel des préoccupations de chacun, car à une période qui semble s'accélérer pour tous devant les « urgences », rendant le temps disponible si précieux, elle demande pour se réaliser la participation posée, réelle, plurielle, de gens qui exercent leur liberté d'esprit, de personnes qui s'impliquent individuellement, qui sont volontaires, et finalement trouvent la disponibilité pour se mettre en … prospective.

Pierre Dagallier

L'Assemblée générale de l'Université du Vivant aura lieu :
le samedi 30 Août, de 10 heures à 17 heures
Maison d'accueil Adèle Picot
39 rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris

Le matin sera consacré à l'administration : rapports d'activité et financiers. Pas de vote des membres représentants au conseil d'administration cette année, mais il est possible d'accueillir des volontaires « stagiaires » au sein du CA, pour le renouvellement futur de celui-ci.

L'après midi le CA présentera aux membres l'avancée du travail mis en route pour la tenue en septembre 2015 d'un Forum sur le vivant ; le recueil des remarques, les apports des adhérents sont essentiels pour ce projet.

QUELLE RELATION ENTRE L'HOMME ET L'ANIMAL ?

Par Jean-Michel Florin (MABD)

Dans la série des thèmes explorés par l'Université du Vivant, a eu lieu les 5 et 6 décembre 2013 un séminaire interactif sur la relation homme-animal. Eleveurs, chercheurs, vétérinaires y ont témoigné de leur relation à l'animal avant d'échanger et d'approfondir le thème en groupes d'échanges.

D'un point de vue scientifique, le thème de la relation homme-animal est certainement très délicat car justement la science, pour être objective, cherche à créer des situations de recherche où elle évacue les liens homme-animal qui fausseraient les résultats (voir J. Porcher, Être bête, Actes sud). On pense encore très souvent qu'éviter toute relation dans ses recherches reste le meilleur moyen d'aboutir à des résultats « objectifs ». Cependant, si l'on part non pas d'un présupposé théorique, mais de la réalité quotidienne de l'élevage, la relation homme-animal est un élément fondamental, constitutionnel même du quotidien. C'était

donc à la fois une provocation mais en même temps une évidence de travailler sur cette problématique pour ouvrir le sujet du point de vue de l'Université du Vivant. Car justement le vivant se déploie toujours dans les relations. De plus, pour approcher la nature de l'animal domestique, nous avons choisi de demander à chaque participant-acteur (chacun était invité à participer au processus pour dépasser la classique dualité intervenants-auditeurs) de présenter des expériences concrètes. Ainsi éleveurs, soignants (vétérinaires et thérapeutes), chercheurs, en partant chacun de ce lien concret, était au même niveau puisque l'expérience de la relation est accessible à chacun, quel que soit son niveau de formation académique.

Des expériences intimes et parfois surprenantes

Le séminaire a eu lieu à Paris dans un lieu très éloigné de la présence animale mais cependant symbolique : la maison des éleveurs. Le premier jour a été essentiellement consacré aux témoignages. La consigne était de parler de son expérience concrète de relation avec les animaux sans théoriser. Ainsi, l'apiculteur qui parle aux essaims pour leur proposer de faire un bout de chemin ensemble, l'éleveuse protégée par son chien et auprès de qui une vache vient s'excuser de l'avoir bousculée, le vétérinaire qui a besoin de se mettre à hauteur des animaux pour être en communication avec eux et découvrir les problèmes de la ferme que lui présente une des vaches : tous ont évoqué des expériences intimes, parfois surprenantes susceptibles de perturber nos convictions mais toujours sincères. On a ressenti dans ces récits, très denses en vécu, une grande intensité de relation, une grande intimité avec les animaux. Est-on totalement dans la subjectivité ? L'éleveur qui a l'impression de communiquer avec ses animaux interprète-t-il des faits de manière tout à fait arbitraire ? La succession des témoignages et leur approfondissement en échange de world café* a permis de passer de la subjectivité à l'intersubjectivité. Autrement, ce que je vis seul dans la relation avec mes animaux prend un peu d'objectivité quand je découvre que d'autres ont des expériences similaires. Et l'écoute empathique (c'est à dire qui consiste a vraiment chercher à comprendre ce que veut dire l'autre profondément – voir CO Scharmer, Theorie U **) a aidé chacun, au-delà des mots qui peuvent différer, à trouver de nombreuses similitudes dans les expériences.

Il s'est ouvert dans cette rencontre plusieurs pistes de travail pour la suite. J'en citerai deux :

D'un côté, créer des espaces de parole autour de la relation d'élevage pour permettre à cette énorme richesse de vécu de s'exprimer et en se confrontant aux autres, à se préciser, à s'approfondir...

De l'autre côté, poursuivre la réflexion éthique qui découle du témoignage suivant : une chercheuse qui, pour des raisons d'objectivité scientifique, ne peut tenir compte de la relation et doit donc l'éluder intellectuellement, prend

peu à peu de la distance avec sa pratique d'expérimentation pour s'impliquer dans les questions d'éthique pour trouver une autre manière d'assumer cette question de la relation.

*Technique d'animation qui permet de faire passer les participants par tous les groupes d'échanges.

** Otto Scharmer Théorie U, Diriger à partir du futur émergent, voir P.9

GROUPES DE TRAVAIL

Pédagogie du vivant

Le groupe de travail sur la pédagogie du vivant poursuit son chemin. Après deux ans de travail d'un petit groupe motivé pour lancer le thème, une première rencontre élargie a rassemblé en octobre 2013 une trentaine de « formateurs » d'horizons très variés, tous engagés dans la transmission d'un lien au vivant. Cette rencontre a eu lieu en sud Seine et Marne au Chatelet-en-Brie au siège de l'association Objectif Terre 77, adhérente de l'université du vivant. Un séminaire de deux jours a ensuite été organisé les 14 et 15 avril au Domaine Saint-Laurent en Bourgogne pour approfondir les pistes lancées à l'automne.

Le travail se poursuit maintenant avec deux petits groupes de personnes volontaires pour élaborer des modules de formation transdisciplinaires et transversales à destination de deux types de public :

- des formateurs en quête de nouvelles formes pédagogiques et d'échanges sur la transmission de la connaissance du vivant et du lien au vivant.

- Un autre public, plus large, constitué d'acteurs dont la profession est en lien direct avec le vivant et qui cherchent une ouverture, un sens (enseignants, agriculteurs, professions de santé, artistes, …)

Le fil conducteur pour l'un comme pour l'autre sera, outre des apports sur plusieurs sujets, une participation, une mise en expérience du lien intime au vivant qui passe par une meilleure connaissance de soi-même et de son environnement incluant la relation aux autres et la dimension sociétale.

Cet été le travail se poursuit avec les petits groupes pour élaborer ces modules qui seront finalisés par le groupe élargi lors d'une prochaine rencontre prévue au Domaine Saint-Laurent à l'automne 2014.

Ces programmes seront à mettre en place en 2015 et permettront de poser les premières pierres de cursus plus longs à co-construire.

Mise en route d'un groupe de travail sur la « gouvernance du vivant »

La gouvernance est entendue ici comme le processus social qui sous-tend les actes entrepris avec les plantes, animaux, paysage, bref le vivant autour des humains. Une réflexion de fond est nécessaire sur les identités en présence, en premier lieu l'être humain, mais aussi les groupes sociaux auxquels il appartient ; alors de multiples exemples concrets sont saisissables (par exemple les normes qui réglementent la viticulture ou la pharmacopée, les projets d'encadrement des mesures dites compensatoires, etc.). Ils montrent que les enjeux sont souvent conflictuels : à partir de prises de positions tranchées, les « partis » se disputent des prérogatives en regard de leurs intérêts. Cette réalité doit être pleinement prise en compte pour le respect de chacun, mais aussi dépassée collectivement pour que les rapports de force, qui impliquent une soumission gagnants-perdants se transforment en créativité commune, valorisation de toutes les énergies présentes.

Au cœur de ces enjeux : le Vivant ! Ecartelé souvent… comment aborder les questions qui le touchent en respect des diverses légitimités que masquent les façons -parfois insoutenables- de les aborder.

Pour donner corps à cet enjeu, le groupe de travail se penche sur le cas concret du « puçage » des animaux domestiques. L'objectif est de mettre en lien –en connexion- les différents protagonistes, de l'éleveur à l'administration, en passant par l'industriel, l'artisan ou le politique… Pour qu'ensuite puisse s'élaborer de façon concertée, sans naïveté ni prise de pouvoir, une stratégie construite ensemble dans le respect de l'identité profonde de chacun.

Ce travail élabore sa méthode en avançant ; celle-ci sera ensuite proposée au tamis des questions d'actualité, à des échelles diverses.

Groupe de travail sur la perception sensible du vivant :

Une recherche collective sur les spécificités de la nature du vivant, une approche de ses dimensions subtiles.

L'être vivant, par son aspect physique observable par les sens, mais aussi par de là cet aspect, peut révéler une dynamique spatiale et temporelle, spécifique de la vie.

Les participants au groupe de travail pratiquent différentes méthodes d'approche des plantes : des mises en exercices d'observation attentive, méditative, alliant les perceptions sensorielles et les ressentis sont proposées. Les résultats sont alors mis en commun, avec la préoccupation d'objectiver un fil commun au-delà des ressentis subjectifs au sein desquels il se décline.

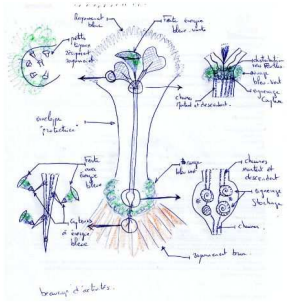
Il s'agit d'un processus de recherche, toujours en questionnement, qui s'appuie sur la collaboration et le tact social que demande la rencontre de points de vue parfois très éloignés.

Ce travail est d'une importance capitale, d'un coté pour la compréhension en soi de la nature du vivant, et d'un autre coté pour prendre part à l'éclairage des questions de choix pratiques qui se posent à l'occasion de la collaboration entre l'homme et les êtres vivants (par exemple pour l'agriculture…)

La recherche menée est donc à la fois fondamentale et participative. Elle a aussi la préoccupation de s'ancrer dans la réalité des questions portées par les acteurs de terrain : un lien est établi avec un des

programmes de Véronique Chable, chercheur INRA qui travaille sur la sélection participative. L'étude de la qualité de bout en bout depuis la semence du blé jusqu'à l'élaboration du pain est l'occasion de multiples observations et analyses auxquelles le groupe de travail apporte sa contribution.

Les bourgeons de pruniers débourrent : l'une des observations lors de la rencontre de mars, à Penne d'Agenais.



Ici un participant relate sa vision du radis germé, lors d'une session précédente.

FINANCEMENT

La fondation Guichard participe à l'UV : une aide a été apportée pour la réalisation de la rencontre sur la relation Homme / Animal, et elle étudie la possibilité de soutenir également le groupe de travail sur la perception du vivant.
www.fondationdenisguichard.com

Le fonds de dotation de la NEF nouvellement créé a été sollicité afin de mener à bien les travaux initiés dans les groupes pédagogie et gouvernance.
www.association-lanef.org

La fondation Léa Nature a accordé une subvention à l'UV dans le cadre de son appel à projet « semences en liberté » : La gestion de la diversité et son impact sur la qualité en est la question centrale …. Les méthodes globales y tiennent une large place, notamment la Bio Electronique Vincent, et le bioscope. www.fondationdefrance.org

Un appel à projet de la fondation Carosso, sous égide de La fondation de France : "Ecosystèmes, agricultures et alimentation" propose aux acteurs de terrain et aux chercheurs les moyens d'explorer des solutions innovantes de productions alimentaires. Un projet UV qui s'intègre dans le travail de Véronique Chable et Estelle Serpoley, à l'INRA est en cours de dépôt : l'idée est de mieux comprendre la place des microorganismes, du sol au produit, dans quelques fermes en bio depuis plusieurs années. www.fondationdefrance.org

La FPH a largement contribué au démarrage de l'Université du Vivant : les premières rencontres, la coordination et l'édition de livrets ont pu ainsi se réaliser. Chaque action est maintenant responsabilisée sur ses propres ressources, et devra aussi contribuer à l'Université du Vivant. www.fph.ch

EMERGENCE

La collection Emergence compte plusieurs titres : les nouvelles techniques de manipulation du vivant, vision paysanne de la sélection des plantes, la relation Homme Plante, le vivant en danger de normes. Le dernier est sous presse : « droits de propriété intellectuels et Communs », réalisé par le Réseau Semences Paysannes et Inf'OGM. (6 euros)

Les premiers livrets seront bientôt disponibles sur le site de l'UV.
Le DVD « dialogues autour des plantes » est toujours d'actualité : en vente 12 euros soit auprès de l'UV, soit auprès du MABD.
www.bio-dynamie.org

UN FORUM SUR LE VIVANT

Des dates sont retenues : 25-26-27 septembre 2015

De quoi s'agit-il ?

Le CA de l'UV souhaite porter un événement consacré à la démarche constructive qu'elle propose sur le vivant. Un fil conducteur se dessine chemin faisant : le vivant, pour être respecté dans son essence ne peut pas être seulement analysé, sans doute encore moins programmé ou mis en servitude. Il est processus lui-même, dynamique de liens… La connaissance du vivant est elle-même processus : elle n'est pas vérité une fois pour toutes, et demande parfois de s'oublier pour mieux s'élaborer. L'être humain en est un lieu d'expériences, et celles-ci, avec une subjectivité qui cherche son universalité, sont le matériau de la connaissance. Bâtir avec ce matériau pluriel se fait de façon collective, et c'est donc un défi social autant que scientifique.

L'Université du vivant est un lieu d'exercice de cette démarche : en séminaires, en groupes de travail, en assemblées ouvertes, le neuf voit le jour chaque fois que la rencontre humaine est le véritable auteur des conclusions-provisoires- des travaux engagés…

Le forum sera l'occasion de présenter des facettes du vivant qui bousculent la pensée uniquement mécaniste qui s'applique habituellement à son décryptage. Il sera aussi un espace d'expérience : en ateliers, les participants seront invités à vivre certaines approches que l'UV met en pratique, en exercice. Et enfin il sera l'occasion d'associer davantage de monde, d'accueillir de nouvelles initiatives, bref de rendre davantage publique l'Université du Vivant.

LECTURES

Lex Boos : la formation du jugement dans la vie sociale

Lex Boos propose, dans un petit fascicule*, de clarifier le processus de formation du jugement adopté collectivement, en invitant à discerner « le chemin de la connaissance et le chemin du choix » ; le premier concerne l'homme qui analyse : question, processus et jugement de connaissance se forment à partir du *passé.* Le deuxième concerne l'homme qui entreprend : question, processus et jugement de choix se forment en regard du *futur.*
Mais les deux chemins sont liés : d'un part il faut bien entreprendre en connaissance de cause ! Et d'autre part chercher, connaître peut changer le monde ! Et il est essentiel de bien les distinguer, de savoir à quel chemin on a affaire, entre connaissance et choix, et trouver la relation juste entre les deux.

Instaurer un dialogue entre les deux, c'est comme trouver un rythme, une danse. Et au sein de chaque cheminement, une autre danse se joue : pour la connaissance, il s'agit d'aller de la perception, observation, à la mise en concepts, qui se répondent, se précisent, pour s'élaborer en savoir. Pour les choix, il s'agit d'adopter des objectifs et de prendre les moyens de leur mise en œuvre : là aussi un mouvement des uns vers les autres et vice versa affinent toujours une action qui s'ouvre alors à la fois un droit à l'erreur, et une direction, un sens qui peut tendre vers des actes plus « justes ».

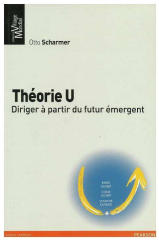
Une méthode bien adaptée dans le fond au travail de l'Université du Vivant dont l'un des objets est d'avancer vers la connaissance du vivant, un autre étant de se positionner sur des principes éthiques d'action…

*La formation du jugement dans la vie sociale, éditions triades

Otto Scharmer : la Théorie U

Les Séminaires de l'Université du Vivant débutent en proposant des règles qui visent à créer une atmosphère propice à des échanges fertiles. Elles s'appuient –entre autres- sur la description des quatre types d'écoute selon Otto Scharmer :

- Le téléchargement : « oui oui, je connais déjà ! », c'est-à-dire pas d'ouverture au nouveau.
- L'écoute factuelle : « ben voyons voir », sans jugement intérieur, accueil des faits, base de l'esprit scientifique.
- L'écoute empathique : « oui, je vois exactement ce que vous ressentez ». Nous commençons à percevoir comment le monde apparaît aux yeux d'autrui.
- L'écoute générative : « je suis connecté à quelque chose de plus grand, qui dépasse chacun séparément ». Il y a comme une émergence commune et prospective.



Un document est disponible sur Universite-du-vivant.org, qui résume la démarche que Otto Scharmer développe dans le livre « Théorie U, Diriger à partir du futur émergent, *La technologie sociale du Presencing* .»
www.generation-presence.com